

CONTRE LE PATRIARCAT : NI OUBLI, NI SILENCE, MARCHONS CONTRE LES VIOLENCES !

Pour la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes du 25 novembre, nous manifesterons en solidarité, avec et pour les femmes du monde entier : celles qui sont victimes des violences machistes, des conflits armés, des famines, des gouvernements réactionnaires et des états théocratiques. Avec toutes celles qui ne peuvent pas parler, dont les voix sont étouffées, qui subissent des violences sexuelles, des tortures et des mutilations.

Le 22 novembre nous marcherons pour rendre hommage à toutes les victimes de la violence machiste, les femmes, les filles, les personnes LGBTQIA+.

Les violences et l'impunité des agresseurs persistent 8 ans après l'élection d'Emmanuel Macron. La plupart du temps, encore, les victimes ne sont pas crues. Les associations d'accompagnement des victimes perdent leur financement et ne peuvent plus fonctionner correctement.

Les violences sexistes et sexuelles surviennent partout : dans nos espaces familiaux, sur nos lieux de travail et d'études, dans l'espace public, dans les établissements de soin, les centres de rétention, dans les milieux de la culture, du sport, en politique...

Elles trouvent racine dans le patriarcat et se situent au croisement de plusieurs systèmes d'oppressions.

Ainsi les femmes les plus touchées par ces violences sont celles qui souffrent déjà de multiples oppressions : victimes de racisme, d'antisémitisme, d'islamophobie, migrantes, travailleuses précaires, sans domicile, en situation de handicap, lesbiennes ou bi, femmes trans, femmes en situation de prostitution, victimes de l'industrie pédo et pornocriminelle ...

En France, en 2024, c'est encore plus d'un féminicide tous les trois jours commis par un conjoint ou ex-conjoint. 160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année, en majorité au sein de la famille.

La montée de l'extrême droite en Europe et dans le monde constitue une menace majeure pour les droits des femmes. Depuis quelque temps, elle prétend lutter contre les violences faites aux femmes. Sous couvert de défendre certaines d'entre elles, ces mouvements exploitent la question des violences sexistes à des fins racistes et fémonationalistes. Dans ce climat délétère, les femmes portant le voile sont de plus en plus souvent la cible d'agressions dans la rue, comme dans les discours politiques.

Sans politique publique à grands moyens, sans prévention et sans éducation, les garçons et les hommes continueront de perpétrer des violences.

Nous exigeons :

- 3 milliards d'euros dédiés à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles
- Une Éducation à la Vie Affective Relationnelle et à la Sexualité (EVARS) effective partout
- L'arrêt immédiat de la baisse des financements et un rattrapage du budget des associations qui accompagnent les victimes et assurent l'éducation populaire sur les questions de violences et d'égalité femmes-hommes.

**Pour dire notre colère, rendez-vous samedi 22 novembre à 14h
Devant le centre Pompidou, parvis des droits humains à Metz**